

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 8

Artikel: Notre petit concours
Autor: Djan / Tavernier, Jeanne / Bongard, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE PETIT CONCOURS



I pâre. — Oômo don ! Timingn'd'akoûi oun derèy kyë tô trèyne à metzançlhe !

I maton. — Nhingn' jamyë zöü dèboû tangrâ ! è yë rîsse kyë lh'a pâ dè vâyë !

I pâre. — Allon ! côrâdô ! cën farè dè boû d'attakyë è dè pâssè por'ôna bâlla sôma !

I foratchèrth (ën sèöütën bâ!). — Ah ! Djéblhô dè farattë ! Vô sarèy cën kyë vô kôtèrè i boû dè kontrebënda !

Le père. — *Courage ! un peu de nerf on dirait que tu traînes le diable !*

Le fils. — *Nous n'avons jamais eu de bois si gras ! et la scie qui manque de chemin !*

Le père. — *Allons, courage ! cela fera du bois de choix, et des échallas pour une belle somme !*

Le garde-forestier (sautant de l'arbre). — *Ah ! Diables de gueux ! vous saurez ce que vous coûtera le bois de contrebande !*

Patois d'Isérables.

Djan d'â Gouëtta.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

Lo gâpion i pequa-bou :

— Dite va, bâ lé. Sû quemin l'étiairu à monsu Rambè, treuve que, au fin coue-



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

tzè do vouârgno, l'ameinde è bin mellheu !

Le gendarme aux pique-bois :

— Hé, là-bas. Je suis comme l'écureuil de Rambert, qui disait que, tout au haut du sapin, l'amende est bien meilleure !

Jeanne Tavernier.

Patois de Panex.

* * *

Pourô lârè dè bou, alâ réchi ha chapala dinche hô avui ouna paryè badje. Ma vuitidè in hô. Le gabelou guiyi chu ouna lôche n'arè pâ atindu ke tsijè dèvan tyè dè lè j'arèthâ.

Pauvres voleurs de bois, aller scier ce sapin si haut avec un pareil outil. Mais regardez en haut. Le gendarme juché sur une branche n'aura pas attendu qu'il tombe avant de les arrêter.

Marie Bongard, Villarsel s. Marly.

Patois d'Ependes.

Le garde. — Arréta, arréta. E fare ke mein que se ne vo z'usso pa yu. Ne voi pa me toua.

On racheu. — Nô, nô, conteneuin. Si cou se, saré té que saré pra. Pa nô.

Le garde. — *Arrêtez, arrêtez ! Je ferai comme si je ne vous avais pas vus. Je ne veux pas me tuer !*

Un scieur. — *Nous, nous continuons. Cette fois, ce sera toi qui sera pris. Pas nous !*

Isaac Rouiller.

Patois de Troistorrents, Valais.



Four rire un brin...

Au Vésuve

Accompagné d'un guide, un Américain gravissait le flanc de la montagne.

Le volcan couronné d'un long panache de fumée grise, faisait entendre de sourds grondements.

— Songez, Monsieur, disait fièrement le guide, à l'énorme quantité de lave qui bouillonne là-dedans : quel brasier d'enfer, quelle chaudière colossale. Vous n'avez pas cela en Amérique.

Les heures solaires s'allongent
La **PHOTO** et le **CINÉ** d'amateur
deviennent les vedettes du moment
Toujours les derniers modèles

R. SCHNELL & Cie

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné

Alors, flegmatique, le Yankee :

— Peuh ! En Amérique, nous avons certaine chute d'eau qui éteindrait tout cela en cinq sec !

Un étudiant malin

Depuis tantôt huit ans, Chappot fait le désespoir de sa famille par sa paresse et ses insuccès aux examens de droit.

— Enfin, lui demande un jour son père, à quelle époque penses-tu être reçu ?

— Oh ! ne te fais pas d'illusion, cher père, quand mes camarades d'école seront devenus examinateurs !

Une réponse osée

— Monsieur, vous avez une magnifique propriété, je vous en félicite, mais elle est un peu retirée. Il ne passe pas beaucoup de monde dans ses environs.

— En effet, Monsieur, depuis ce matin, je n'ai vu passer qu'un chien, un cochon conduit par son propriétaire au moyen d'une cordelette, et vous !

Telle mère, tel fils !

C'était à l'école. Un instituteur notait sur le bulletin mensuel d'un écolier cette observation à l'adresse des parents :

« *Votre fils babille beaucoup trop !* »

Par retour du courrier, l'instituteur reçut du père ce billet :

« *Que diriez-vous donc, Monsieur l'instituteur, si vous entendiez sa mère ?* »

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques
Ordonnances pour toutes caisses maladie